

## Entretien n°10 :

Homme

I : Comment allez-vous ?

E10 : Bah écoutez bien.

I : Donc c'est la sortie aujourd'hui ?

E10 : Oui, oui oui.

I : Vous êtes ici depuis combien de temps ?

E10 : Bah ça, depuis le dix-sept septembre.

I : Depuis le dix-sept septembre, hum ?

E10 : Ouais. Un peu obligé de m'en rappeler parce que c'était l'anniversaire de ma fille donc euh.

I : Ah !

E10 : Elle prenait vingt-cinq ans.

I : Hum.

E10 : Et je l'ai vu euh hier. Elle m'a annoncé qu'elle viendrait m'voir donc j'ai attendu, attendu et pis là j'ai eu la surprise hier de la voir donc ça m'a fait très plaisir.

I : Vous avez d'autres enfants ?

E10 : Oui, oui, j'ai un fils qui a vingt-et-un ans et une dernière qui a dix-huit ans. Voilà.

I : D'accord. Et vous êtes arrivé comment ici ?

E10 : Euh, c'est ma femme qui m'a déposé. Ouais un matin, lundi matin, dix-sept.

I : Ouais ?

E10 : Ouais, bah c'était prévu oui. Donc euh j'avais rendez-vous déjà le six avec un docteur ici pour euh... pour me poser des questions, pour savoir euh... pourquoi je, je voulais euh... Donc euh j'ai dit que, moi déjà je venais de moi-même et puis en même temps bon j'ai eu des soucis au travail donc euh la médecine préventive a préféré que... que j'me prenne en charge, que je me soigne, donc euh... c'est c'que j'ai fait. Et puis on, dès qu'on m'a trouvé une place euh... j'suis venu ici.

I : D'accord. Alors mon sujet de, de travail c'est la perception que vous avez vous du rôle de votre médecin généraliste dans votre parcours ?

E10 : Le médecin traitant ?

I : Hum, le médecin traitant.

E10 : Ouais

I : Euh, est-ce que vous pouvez me parler de votre parcours là ?

E10 : Euh ça va être long.

I : (rires) Non mais c'est pas grave, j'ai le temps.

E10 : Euh, donc euh... moi j'ai euh, bah j'ai commencé l'alcool déjà de bonne heure euh... et ensuite euh ; 'fin c'était festif au début mais bon après c'est vite devenu euh... euh constant. Mais euh, mais surtout parce que j'ai eu des soucis dans la vie, j'ai eu euh... donc euh ma femme qui est partie avec mes trois enfants d'un seul coup d'un seul sans prévenir. Pis quelques temps après j'ai perdu ma maman qui m'était euh très chère, j'allais la voir tous les jours donc euh là bah c'était, c'était la rechute complète quoi c'est euh, pis euh bon... Mais euh je, je continue toujours à travailler et euh... bon après j'ai, après bon, après enfin j'ai, c'est grosso modo, j'vous raconte pas tous les détails mais... Donc euh juste après ça j'ai créé un accident en étant alcoolisé et euh donc impliqué une voiture plus une autre, donc trois voitures impliquées. Donc aussitôt bon bah les pompiers pour euh, pour, en plus c'était une personne handicapée qu'j'ai, qu'j'ai, à qui j'ai eu l'accident. Donc pompiers euh, police, et donc moi ils m'ont emmené évidemment parce que bon j'étais, ils m'ont emmené en dégrisement. Euh... j'ai eu une suspension de permis six mois, j'ai récupéré mon permis. Euh et un mois après je repassais au tribunal pour cette affaire-là et là euh donc j'ai été euh... j'ai été condamné à donc euh six mois de... de suspension, 'fin six mois de... pardon comment on dit... bah de prison mais avec sursis.

I : Hum.

E10 : Voilà, et euh... bon heureusement dans mon malheur euh... les personnes avaient porté plainte, ils l'ont, ils l'ont, ils l'ont enlevé... le jour de ; ils ont demandé le jour de... du jugement si ils maintenaient leur plainte et là ils ont dit non. Donc j'ai eu... d'la chance quand même là-d'ssus parce que c'était une personne handicapée j'aurai pu payer à vie. Donc euh ça et puis donc euh bah annulation de permis, donc euh bah, j'ai quand même attendu parce que bon financièrement c'était, c'était pas ça. Donc j'ai, j'ai repassé mon code, j'ai récupéré mon permis et puis là euh... au mois de mars de cette année euh ma fille m'appelle euh, en détresse vers 20h30 et je venais de recevoir des amis puis ils s'en allaient donc euh bon bah euh... J'ai pris quelques... un ou deux apéros puis euh... donc ma fille m'appelle et elle me dit qu'elle est en panne sur euh... le le oh le parking de Leclerc à Ifs. Bon bah j'fais « écoute j'vais venir te dépanner », je sors de chez moi et puis là j'me fais arrêter par les gendarmes euh juste dans le... dans le village où j'suis. Évidemment l'évaluation est positif, donc euh... comme j'étais à, à trois ou quatre mois j'crois et que ça faisait cinq ans qu'j'avais pas eu de... de problème avec la justice, normalement après cinq ans ça s'e, ça s'efface, la récidive. Et là bah comme j'étais récidiviste bah j'ai encore pris donc euh... tribunal et puis là on m'a encore annulé le permis, j'ai eu des amendes, j'ai payé un avocat pour rien enfin bref, je suis endetté encore et euh... Donc là j'suis encore obligé de repasser mon perm, mon code quoi, pour la deuxième fois. En gros c'est ça mon parcours, avec tous les petits soucis qu'il y a à côté, avec le travail.

I : D'accord. Donc votre consommation elle était plutôt occasionnelle ?

E10 : Non, non non, elle était constante tous les jours mais bon il y a des jours où euh, où j'buvais plus que les autres jours ouais. Ouais ça m'arrivait de de boire euh bien une bouteille et demie par jour.

I : Est-ce que ça vous en aviez conscience de ce problème ?

E10 : Oh bah oui, mais en même temps euh... j'm'en fichais hein. J'm'en fichais.

I : Vous n'aviez pas de suivi médical par rapport à ce problème ?

E10 : Je sais que j'avais des contrôles médical euh... 'fin au travail, mais euh, bon euh... mais j'm'arrangeais euh... j'm'arrangeais pour que le taux soit, pas le taux mais ; parce que c'est au niveau des gammaGT, je m'y prenais un p'tit peu à l'avance, je gérais quoi euh. Mais bon euh, ces derniers temps ça a craqué, depuis, bah depuis mars quoi j'ai, j'ai vraiment craqué parce que bon j'en pouvais plus et puis euh... J'ai pas pensé, j'ai pas pensé au suicide, la première fois oui mais pas, pas là non ; parce que bon j'ai refait ma vie euh... j'me suis marié l'année dernière, donc euh, non non j'ai euh... pour moi là... j'ai, j'ai, j'veux m'en sortir quoi, c'est pour ça que j'suis venu ici aussi. Et en même temps j'ai bien fait parce que... j'ai appris des choses sur moi et... sur mon corps et qui me laisse... vraiment euh... euh sur le, vulgairement j'dirai sur le cul mais euh, mais en même temps ça me fait du bien parce que là j'ai pris conscience de ce qui s'est passé et de ce qui se passe. Et là j'ai... j'ai, j'ai demandé euh... à être euh... abstinente, et j'vais m'y tenir parce que... j'me suis dégradé et... de trop. Et euh... là j'veux vraiment m'en sortir et je ne prendrai plus une seule goutte d'alcool de ma vie, maintenant c'est sûr et certain, j'en suis convaincu.

I : Qu'est-ce qui vous a motivé là à faire ce sevrage ?

E10 : Euh, bah parce que j'étais pas, pas bien, euh j'tremblais, j'avais des sueurs la journée, la nuit des sueurs froides euh... j'étais pas bien, j'avais le sommeil très léger euh... j'tournais la tête à peine j'avais des étourdissements euh, prêt à tomber quoi. Non et puis j'en pouvais plus, même quand j'étais euh avec des des des amis ou la famille euh... pour trinquer avec un verre j'étais obligé de le prendre à deux mains, puis je tremblais euh, c'était non, c'était affolant quoi, c'était même honteux quoi. J'avais conscience de tout ça hein. Et euh... non j'me suis dit non faut que j'arrête, pis bon bah de moi, moi-même et puis, pis bon bah une fois j'suis arrivé, on s'est douté que j'étais alcoolisé et puis là bah c'est la goutte qu'a fait débordé le vase quoi, comme on dit. Et puis là bon bah on m'interdit de... de revenir au travail tout le temps que je me faisais pas soigner.

I : D'accord.

E10 : Donc là euh, bah je sais déjà par un ami, 'fin un collègue, un collègue que j'avais avant, euh... il est venu m'voir et il m'a bien, il m'a bien confirmé que je reviendrai pas euh... à la bibliothèque (lieu de travail précis) en tant que chauffeur, j'faisais le courrier. Donc euh bon évidemment j'comprends que... j'puisse plus tenir cette place puisque il faut un permis de conduire. Mais là euh... je sais que définitivement, 'fin je sais que maintenant ils m'ont trouvé une place euh... en logistic..., où là j'ai pas besoin de mon permis parce que les gars ils l'ont déjà donc que on arrive à garder le rythme ; on est une équipe de sept, sept personnes pour s'occuper de tous les campus quant y a besoin, donc ça va être, ça s'ra plus d'la routine comme je faisais avant. Là ça sera tous les jours un travail différent, donc oui j'pense que ça va, parce que maintenant je connais l'équipe, bah ça fait plus de trente-trois ans que j'suis à la fac donc euh... j'connais bien les personnes, le personnel donc euh, non non j'pense bien m'intégrer et euh... sans aucun problème.

I : D'accord. Donc là vos problèmes d'alcool ils ont été surtout mis en avant lors de vos problèmes juridiques, lors des contrôles de la médecine du travail...

E10 : Oui.

I : En dehors de ça, vous avez eu un suivi addictologique ?

E10 : Euh, ouais la première fois en 2011 oui. Donc euh oui j'avais un psy ouais, mais bon euh, c'est

pareil j'ai... J'ai été abstinent pendant un an et demi et puis bah suite vraiment à un évènement qui m'a, qui m'a vraiment euh... m'a secoué quoi, euh oui j'ai, j'ai, j'ai arrêté tout, j'ai tout arrêté et puis j'ai, j'ai préféré l'alcool. Bon voilà, puis bon bah après c'était euh pour moi, ça ça m'servait à rien, quoi, j'veux dire, j'avais pas l'envie de tout ça quoi, j'ai un peu lâché-prise, hum voilà.

I : D'accord. Hum, comment vous, 'fin pouvez-vous me décrire un peu la relation que vous avez avec votre médecin généraliste ?

E10 : Bah écoutez non bien, euh... moi il m'a, il m'avait toujours euh... il m'avait donné euh bah de l'Aotal<sup>®</sup> aussi, mais il y avait un autre produit euh, alors je sais plus comment il s'appelle. Parce que c'est pareil j'ai euh... les symptômes aussi j'ai pas que le le foie de d'abimé j'ai aussi le... le comment (montre sa tête)

I : Le cerveau ?

E10 : Oui non mais euh la partie qui est ici c'est le lobe central non le... (montre son front)

I : Le cortex frontal ?

E10 : Frontal oui voilà c'est ça, qui est qui est touché, donc c'est la la mémoire la mémoire euh instantanée quoi que j'ai j'ai dû mal. Parce que je peux vous raconter des choses d'il y a trente, quarante ans comme si ça s'était passé hier, mais si vous me demandez par exemple euh « qu'est-ce que vous avez mangé hier soir » j'm'en rappelle plus. Donc euh ça c'est pareil, j'suis en train de le travailler, j'ai j'ai commencé parce que j'étais encore ici, j'ai commencé mardi... et euh mais normalement euh j'vais essayer d'avoir un arrangement avec mon travail et le C.H.R. pour avoir un détachement de deux jours pour venir aux ateliers pour de neurologie, pour euh pendant quatre mois pour essayer de retrouver la mémoire. Déjà avec l'arrêt de l'alcool déjà ça va revenir, on m'a expliqué que ça allait ça allait revenir, et le foie aussi donc avec l'arrêt d'alcool ça allait s'arranger aussi. Donc euh c'est pour ça que je vais persister là-d'ssus et... et puis m'en sortir, surtout.

I : D'accord. Alors pour revenir à votre médecin généraliste, vous l'avez depuis quand ?

E10 : Oh là ça fait longtemps hein, ça fait euh... plus de vingt-cinq ans même trente ans, ouais vingt-cinq ans au moins ouais, j'ai pas toutes les dates en tête mais...

I : Ouais. Et il a quel âge ?

E10 : Mon médecin ? Oh il a... il a bien cinquante-cinq ans à peu près, ouais mon âge quoi.

I : D'accord. Et comment vous trouvez son attitude quand vous lui parlez d'alcool ?

E10 : Euh bah il connaît il connaît un peu, enfin il connaît, il connaît mon parcours parce qu'en même temps il s'occupe de... mon ex-femme euh, mes enfants, donc euh oui... Ben il euh... il comprend mon désarroi, il comprend euh... tout ça, donc il essaie de son côté de de me donner ce qu'il faut euh... Et puis bah évidemment bien sûr, y a des moments où il m'arrêtait parce que il voyait bien qu'j'étais pas... j'étais en déprime, j'crois qu'j'étais en dépression sévère euh... et malgré tout j'essayais d'aller au boulot mais, pis bon bah oui euh... j'partais euh j'avais j'étais encore alcoolisé quoi du lendemain. Et bon il m'a arrêté pas mal de temps quand même, là depuis le mois de mars, là j'me suis arrêté au mois de juin et euh j'suis toujours euh... j'ai pas repris le travail encore depuis.

I : Donc vous le voyez pour les arrêts de travail...

E10 : Oui, oui oui.

I : Pour les prescriptions de traitement...

E10 : C'est ça ouais, mais déjà lui euh... donc mon médecin traitant lui il est en relation aussi avec euh le... médecin du travail aussi, ils s'mettent à s'envoyer des mails euh... bon quand y a des soucis 'fin quand y a eu des soucis, parce que maintenant y en a plus mais euh... mais ils arrivaient à dialoguer comme ça, ouais.

I : Mais par rapport à votre consommation d'alcool ?

E10 : Oui, oui oui. Mais euh... si vous voulez euh... euh... je je, j'ai pas, j'disais pas au, même à mon médecin que, 'fin j'ai dit j'y ai dit que j'ai des problèmes d'alcool mais j'ai pas dit les consommations que, que que moi je, je buvais quoi.

I : Vous avez minimisé ?

E10 : Minimisé oui, ouais ouais.

I : Pour quelle raison ?

E10 : Parce que je, j'en suis pas fier. J'en suis pas fier, et puis bon moi j'suis quelqu'un quand même de réservé euh... j'aime pas trop parler d'ça malgré qu'je sais qu'c'est un médecin et euh... on peut tout dire à un médecin mais... j'avais quand même un recul quoi. Voilà c'est euh... j'sais pas c'est p'têt bête mais euh... Mais bon j'ai pas caché non plus qu'je, que j'avais un penchant sur l'alcool, ça je l'ai jamais caché. Voilà.

I : D'accord. Et donc en 2011 quand vous aviez eu votre problème...

E10 : Ouais.

I : Il était intervenu ?

E10 : Oui oui, oui oui, bien sûr, ouais. Donc euh il m'avait prescrit donc euh, bah déjà du Séresta ® à l'époque euh... un autre cachet alors j'me rappelle plus du nom mais c'était pas de l'Aotal ® c'était euh... 'fin on buvait un verre, à peine une goutte s'était pas la peine parce que t'avais le cœur qui s'accélérait, tu t'avais chaud 'fin t'étais très mal quoi. Donc euh... j'ai j'ai eu ça donc euh là donc impossible de reprendre de l'alcool mais à l'époque c'est pareil je... j'suis sorti de la cure bon c'est vrai j'ai... euh j'ai j'ai été abstinent pendant ouais un an et demi mais euh... mais après j'ai vite reperdu le contrôle quoi et euh... pis après j'ai pris ça un peu comme on dit vulgairement j'ai pris sa par dessus la tête quoi. Et pis je je, j'avais pas compris encore la cure quoi, alors que là ouais ouais j'l'ai bien compris là.

I : Avant l'accident vous ne lui aviez pas parlé d'alcool 'fin de vos problèmes d'alcool ?

E10 : Ah si si il le savait.

I : Il le savait ?

E10 : Oui oui il était au courant que j'avais un penchant pour l'alcool, oui bien sûr, ouais ouais, mais bon ça... j'vous ai dit je... je... j'allais au travail euh, pis bon bah euh ça allait quoi. Euh j'avais pas

de problème, ça s'voyait même pas.

I : Donc vous vous n'aviez pas, 'fin vous ne ressentiez pas de problème, mais votre médecin il ne vous disait rien de particulier par rapport à votre consommation ?

E10 : Bah si bien sûr, il m'disait que bah évidemment fallait qu'j'arrête quoi, que c'était pas possible euh... pis bon en même temps au niveau du travail euh... on m'dit, il m'a dit « (son prénom) écoute faut que là, faut que, faut trouver une solution parce que tu vas pouvoir continuer comme ça et euh... pis bon euh à un moment donné euh tu vas te retrouver à la porte quoi ». Malgré que j'suis dans l'éducation nationale mais euh, mais bon euh... euh moi j'suis passé deux fois en conseil de discipline euh pour ça aussi. Donc euh... non fallait que, fallait que j'fasse quelque chose. Mais oui oui non il m'a aidé même au niveau euh... psychologique euh... euh... oui pis il m'a donné une, il m'a donné des des, des cachets aussi pour que j'arrive à... à me calmer et pis éviter de déprimer ; parce que c'est pareil quand j'étais dans la déprime c'était bah évidemment l'alcool quoi. Donc avec ces cachets-là euh les Séresta ® ça m'a, ça m'a... bien couché, quoi en gros. Et pis bah évidemment quand t'es, tu, tu es dans un état un peu second par les cachets, 'fin moi j'pensais pu à boire quand j'étais comme ça, y en a qui mélange mais moi j'le faisais pas.

I : D'accord. Vous vous tutoyez avec votre médecin traitant ?

E10 : Ah oui oui oui oui, oui oui, oui oui, oui.

I : C'est parce que ça fait longtemps que vous...

E10 : Oui ça fait longtemps qu'on se connaît et puis oui oui pis il me connaît, il connaît, il connaît donc euh... bah ma première femme, ma seconde femme et mes enfants ; il s'occupe de mes enfants, il s'occupe de moi. Ouais non non on se connaît très bien hein.

I : Vous vous êtes toujours tutoyés ?

E10 : Toujours, non pas toujours. Non au début non non c'était euh, non non c'était correct, c'était docteur euh voilà mais euh, oui non, par la force des choses le... maintenant je l'appelle (prénom du médecin) maintenant. Ouais on se tutoie ouais.

I : Vous ne vous voyez que dans les cadres des consultations ?

E10 : Oui, oui oui oui, oui oui.

I : Il n'y a pas de difficulté du tout à se rendre en consultation ?

E10 : Non du tout, non non non non, bon ben là ces derniers temps c'est vrai que j'pense qu'il a pris, ben 'fin en même temps il y a eu la période des vacances mais bon j'ai eu son rem, en même temps j'crois qu'ça doit être son son neveu, qu'est, qui a repris le.... la médecine aussi donc il travaille en parallèle ensemble, quand il est pas là c'est son neveu. Mais bon pareil avec son neveu c'est, bon je le tutoie pas par contre hein, j'ai toujours euh, je je le connais à peine donc euh il y a une réserve. Mais euh non très bien, d'ailleurs c'est même lui qui m'a r'donné le numéro de l'addictologie et euh, donc c'est moi qu'ai appelé pour prendre rendez-vous euh... pis euh, j'ai j'ai appelé donc euh.... le médecin qui est, fin juin début juillet, et on n'a pas pu me recevoir avant le six septembre, j'ai trouvé ça long et euh... bon c'est vrai que bon bah après je suis parti en vacances et puis euh... pis bah j'ai attendu que... de rentrer. J'avais hâte.

I : Donc du coup c'est le remplaçant qui vous a donné le contact ici ?

E10 : Oui c'est euh, c'est le remplaçant de mon médecin, ouais.

I : Avec votre médecin ça n'avait pas été évoqué cette cure ?

E10 : C'est pas ça, non, c'est que j'l'ai, j'l'ai même pas vu, il, il était absent ou en vacances, je sais pas mais il y avait un remplaçant pour euh... Mais bon ils connaissent, ils connaissent tout mon historique hein, c'est les ordinateurs donc euh.

I : Ça n'a rien changé dans le...

E10 : Non ça n'a rien changé, non non non, du tout, non non, non non.

I : D'accord. Est-ce que vous pouvez me dire ce que vous en pensez vous du rôle du médecin généraliste dans les soins addictologiques ?

E10 : Euh d'ici ?

I : Non votre médecin généraliste.

E10 : Sur les médecins... Non euh, bah j'pense que il a fait son rôle euh... il a... il a été à mon écoute euh... J'pense qu'il m'a donné les bons cachets au bon moment euh... où j'en avais besoin. Non non, non non, pour ma part il a été très bien, il était euh... il a été à mon écoute, il... ouais il ; j'pense que ouais même en disant même un peu plus loin, il s'est mis à ma place quoi parce qu'il m'connait bien. Non non franchement j'ai rien à redire au médecin, du tout.

I : D'accord. Et est-ce que vous pensez qu'il a joué un rôle dans votre motivation ?

E10 : Je crois aussi oui, oui bien sûr, ouais ouais oui. Parce que euh... c'est vrai que il m'a dit « fais attention, ça fait quand même plusieurs fois qu'tu reviens m'voir euh, pis euh c'est un peu à cause du travail euh, tu j'sais pas, tu, tu devrais faire plus attention euh », il m'donnait un peu des... des directives quoi j'pourrais dire euh... « voilà faut... maintenant t'as un peu comme l'épée d'Amoclès sur la tête quoi ». Donc oui oui, motivé euh... ouais ouais surtout à arrêter ouais.

I : Le fait de vous donner des directives, comme ça, ça vous motive ?

E10 : Oui, oui ça me, oui oui, ben c'est vrai que... les derniers temps euh... moi j'commençais à même boire le matin, et bah ça j'avais arrêté je... je prenais ouais une bouteille, 'fin une cannette ou deux le midi ; et puis après je recommençais que l'soir mais bon le soir après bon là c'était euh... c'était plusieurs verres, c'était presque la bouteille des fois. Et sinon ouais j'étais déjà ralenti déjà du matin jusqu'à... jusqu'à midi, j'prenais deux bières puis après j'en, je, je revenais qu'à dix-huit heures chez moi, donc à partir de dix-huit heures jusqu'à vingt-trois heures euh... ouais j'consommait. Mais alors qu'avant j'consommait dès dès le matin quoi, donc c'est pour ça oui il y a eu du changement avec mon médecin, ouais ouais. J'ai changé mes mes habitudes, mon attitude, oui oui non non, il m'a bien aidé ouais.

I : Et vous l'avez revu après pour en discuter du changement ?

E10 : Oui oui oui oui, oui oui, donc oui, justement et j'lui, j'lui avais dit exactement ce que j'viens de vous dire et il a trouvé ça bien déjà disons que je diminue déjà la les fréquences et puis les les quantités aussi. Donc oui oui il a trouvé ça euh bien de ma part, bon je j'lui ai pas caché que non je continuais toujours quoi mais euh... Mais bon il était avec moi et pis euh bon, par rapport au travail,

pour pas non plus euh, 'fin on pouvait pas marquer sur l'arrêt de travail alcoolique quoi, il marquait euh déprime sévère quoi. Donc oui non il était euh... bien ouais j'pense, ouais ouais y avait pas de soucis ouais.

I : D'accord. Est-ce que là vous avez des attentes pour la suite envers votre médecin ?

E10 : Euh... Bah euh... Oui, oui oui, parce que bon j'pense que il va p'têt essayer de me faire un appui. Parce que moi ce que je recherche en sortant c'est euh... c'est euh, surtout euh... avoir un arrangement euh de... éventuellement qui me détache deux jours par semaine pour que j'puisse continuer mes ateliers donc le mardi et le vendredi, avec la neurologue. Donc on m'a dit, on m'a expliqué que ça durerait euh quatre mois, et euh donc euh... avoir un arrangement justement avec euh la médecine du travail, l'assistante sociale et puis le C.H.U. 'fin le C.H.R. pardon pour euh trouver euh bah soit un j'sais pas un mi-temps thérapeutique... Mais moi c'est, 'fin on m'avait proposé trois, trois solutions c'était, 'fin la neurologue m'a proposé trois solutions c'était euh qu'ils me détachent deux jours par semaine euh... et puis, ou alors c'était un mi-temps ; mais on m'avait pas parlé de thérapeutique au début donc moi mi-temps pour moi c'est hors de question parce que déjà j'suis endetté et puis euh j'ai pas, déjà j'ai, déjà là j'suis passé à mi-traitement, car ça fait plus de quatre-vingt dix jours que j'suis arrêté ; donc euh bon j'ai fait le nécessaire aussi au niveau de la M.G.E.N. donc normalement j'devrais avoir un complément mais j'vais perdre quand même de l'argent. Et ou alors il y avait le... le comment, l'arrêt longue maladie mais là faut passer en commission et euh... donc c'était ces trois solutions. Et là j'ai appris y a, y a pas si longtemps que ça, que éventuellement on pouvait éventuellement faire un mi-temps thérapeutique qui s'rait normalement pris en charge euh par mon travail et pis j'pense que ma... la M.G.E.N. Donc c'est pour ça là j'aimerais essayer de mettre ça en place là, bah dès dès la sortie, c'est-à-dire la semaine prochaine, c'est pour ça aussi euh... Bon j'me sens pas encore tout de suite là prêt à reprendre le travail, parce que là j'ai encore tout ça là qui me... qui me travaille pour euh... savoir vraiment où j'suis et qu'est-ce que je, comment ça va se passer. Le travail ça y est, je sais, je sais où j'vais aller y a pas de problème, mais c'est surtout là pour les prises en charge euh... pis euh c'est ça qui me qui m'gêne un p'tit peu mais bon... pas plus que ça non plus, j'vais pas euh... me remettre à boire pour ça du tout, non non. Bon voilà non c'est c'qui m'inquiète voilà c'est surtout le... le côté euh... papiers euh... et pis gérer pour euh, pour euh savoir si j'ai un détachement ou un, ou un mi-temps thérapeutique. Ouais mais bon j'pense que ça va se décanter là bientôt là... je pense.

I : Et qu'est-ce qui vous motive à maintenir l'abstinence ?

E10 : Moi ! Mon corps.

I : Oui vous me parliez de votre santé ?

E10 : Mon corps que j'ai dégradé ouais, ouais. Ouais et puis c'qui m'motive c'est que... euh moi les médecins ici m'ont dit que... euh bah c'était réversible, ça veut dire que... oui que j'peux, j'peux, avec l'arrêt de l'alcool ça va revenir ; mon foie va diminuer, ma graisse va s'en aller euh... et puis euh ma mémoire j'vais la retrouver aussi. J'ai rendez-vous de toute manière même si j'fais pas les ateliers ; mais les ateliers j'vais, je veux les faire, c'est... c'est dans ma tête, c'est comme ça. Et normalement on s'voit dans trois mois euh pour refaire un bilan euh... mais, mais voilà même si j'fais pas les ateliers on s'voit dans trois mois quand même. Donc euh, non non, pis non j'suis vraiment déterminé à ne plus toucher l'alcool ça c'est sûr. Là je... là j'ai envie de voir mes enfants, j'ai, j'ai pas encore de petits-enfants mais j'ai envie de les connaître, pis vous voyez j'viens de me marier donc euh... donc j'peux pas, j'peux pas partir maintenant, c'est pas possible. Donc l'alcool pour moi c'est c'est banni, ouais.

I : D'accord. Et est-ce que votre médecin généraliste peut jouer un rôle dans votre motivation ?



E10 : J pense pas, non non, j suis déterminé tout ça quoi, non.

I : Est-ce qu'il y a des choses qu'il peut faire pour vous aider ?

E10 : Pff, j pense pas là maintenant, non non, j crois pas. Non pour moi euh, non non, il a toujours été là mais euh non non, non j pense que... maintenant c'est... c'est moi qui... qui va m'aider tout seul, j'ai plus besoin de lui là, ouais.

I : Vous allez juste le voir pour mettre en place le mi-temps thérapeutique par rapport à votre travail ?

E10 : Oui 'fin je vais lui en parler, 'fin non j pense que normalement il doit me faire un arrêt de travail ici non ?

I : Ici, donc vous, est-ce que vous avez prévu qu'il s'implique ?

E10 : Non mais par contre si oui, non mais j vais aller le revoir de toute manière pour me donner euh, voilà mes ressentis que j'ai eu pendant la cure et puis lui dire euh voilà où j'en suis maintenant quoi. Parce que bon, et puis en même temps il va falloir que je le revois ben pour euh ne s'rait-ce que pour, bah non j pense que c'est vous qui faites les ordonnances pour euh... oui mais là en plus donc. Oui non mais je r'prendrais rendez-vous pour euh, pour lui dire où j'en suis parce que bon il m'a toujours suivi donc euh... oui non j'y retournerai quand même, mais euh... oui pour euh... pour lui dire voilà où j'en suis quoi, j me répète mais euh voilà c'est ça.

I : (rires) Qu'est-ce que ça peut vous apporter du coup ?

E10 : Bah euh... déjà euh, le fait que... j'ai pas oublié parce que mon, il m'a tellement bien suivi que. Non je peux que lui donner des conclusions de de ce qui s'est passé. Et puis bon c'est vrai il m'a tellement vu mal et pis bon maintenant me voir maintenant c'est vrai qu'est le jour et la nuit quoi. Donc euh oui... ne s'rait-ce que... j parlerai pas de médecin, j parlerai plutôt d'un ami, parce que moi mon médecin c'est c'est un ami quoi finalement. Donc oui pour ça oui j vais j vais y retourner l'voir ouais.

I : Mais pour autant vous ne voulez pas qu'il s'implique après par la suite ?

E10 : Non parce que bon non j pense que... là maintenant avec l'assistante sociale du travail, la médecine plus vous euh... j pense que c'est suffisant. Pour moi, après vous j sais pas... parce que bon moi j'ai pas fait d'étude, bah pas beaucoup mais bon... Voilà.

I : D'accord. Vous avez quel âge ?

E10 : Cinquante-quatre ans.

I : D'accord. Est-ce qu'il y a des choses que vous souhaitez rajouter ?

E10 : Non. Non franchement non, moi j suis comme j disais euh... tout à l'heure euh, non j suis vraiment. Moi j'ai eu un déclic là ici, vraiment, j'ai vraiment bien compris la cure et euh... moi pour moi c'est... c'était un... comment comment j pourrais expliquer ça euh... Finalement, 'fin moi pour moi la cure c'est comme si que c'était ma dernière carte que j jouais, et cette carte j'ai envie d'la j'ai envie d'la gagner, j'ai envie de gagner de gagner la partie avec cette dernière carte qui est la cure. Et donc euh là moi pour moi euh, j pense que là j'ai, je, je joue ma carte et euh, et j veux gagner donc

euh... l'arrêt d'alcool est là et... et je r'toucherai pus du tout ; parce que je tiens à la vie.

I : Très bien. Bon. Bah merci beaucoup.

E10 : Merci à vous. (pleurs)

I : On part sur des... Oui sur des...

E10 : J'suis sensible hein. Pis ouais pis là j'suis content parce que j'ai mes enfants qui reviennent. J'ai mon fils euh ben lui il a des soucis aussi euh... avec euh... l'alcool, et pis bon bah évidemment le cannabis. Mais j'suis content parce qu'il est venu me voir, y a, y a maintenant plus d'une semaine et il est venu se confier à moi au lieu de sa maman, alors qu'il est parti avec sa mère hein euh. Mais là il est venu m'voir parce que il était sûr que sa mère elle allait pas, elle allait pas comprendre. Et là il est venu m'voir, j'lui ai dit « écoute », pis j'l'ai eu au téléphone j'lui fais « écoute viens voir, tu vas, tu vas comprendre, tu vas comprendre plus de chose ». Et... donc quand il est venu il a vu que oui euh ici euh c'est vrai que bah on voit pas mal de de chose, des patients euh... Et il m'a dit « non papa franchement j'ai pas envie d'être là euh », j'fais « écoute sinon c'qu'on peut faire aussi, on peut aller voir un psychologue ensemble si tu veux » il m'dit « non j'suis pas prêt, j'peux pas » il m'dit « j'vais essayer de réduire mais pour l'instant j'veux pas ». Mais j'suis certain que... il va venir un jour euh, soit en groupe de parole avec moi ou euh ; parce que là il m'a dit « ouais non j'suis tombé deux fois dans les pommes euh... euh j'ai, j'avais un peu, j'étais un peu empressé au niveau du poumon ». Bon c'est pareil, il fume aussi, donc j'lui fais « écoute ralenti ou essaie d'arrêter, déjà le cannabis arrête, puis la boisson aussi, j'sais pas tu peux boire mais raisonnablement, t'es pas obligé de de prendre un pack par jour ». Parce que ils sont avec des copains, lui c'est un, il fait du skate depuis euh... depuis l'âge de huit ans donc euh il en a vingt-et-un, donc il fait les compètes et tout euh... et puis euh j'lui dis « écoute non ça va pas t'arranger, même déjà physiquement euh » il m'dit « c'est vrai t'as raison », j'lui dis « écoute t'as pas envie de, t'as envie d'arriver au moins à avoir des enfants et tout ça euh... essaie de... te rédimmer tout de suite j'veux dire c'est maintenant, c'est tout de suite qu'il faut qu'tu fasses, faut pas qu'tu fasses comme moi, que t'attende trop longtemps ». Donc euh j'pense qu'il m'a écouté et puis le fait d'être venu ici euh j'crois qu'ça lui a mis euh... ça lui a, ça lui a foutu un peu, un peu le... moral un peu à zéro quoi. Donc j'crois que il a compris. Là j'en ai parlé avec ma fille hier euh, on en a parlé de (prénom) son frère, euh... elle m'a dit « j'ai r'prendre contact » parce que c'est vrai que... Bah elle elle m'annonçait un truc que bah c'était pendant un anniversaire de ma dernière, ils étaient donc chez mon ex-belle-mère et (prénom du fils) déjà à midi il avait déjà sa grande cannette et il l'a, il l'a bien pris en l'espace d'une heure quoi ; et à quatre heure de l'après-midi il en redemandait une autre et c'est (prénom fille) qui lui a dit « non mais attend (prénom fils) tu as, t'en a bu une déjà ça suffit » et ils se sont euh... à moitié euh disputés pour pour ça « ouais tu m'laisse faire » et tout. Donc euh là elle m'a dit « j'vais quand même aller le voir, mais j'vais pas lui dire que c'est toi papa qui m'en a parlé, mais j'vais aller le voir pour euh, pour voir comment il est euh... » pis prendre un peu, comme on dit, la température quoi. C'est pour moi, j'ai un p'tit euh jargon de mes, mes parents et mes arrières-grands parents donc euh, j'ai toujours gardé ça en tête. Mais voilà non mais euh, mais j'suis euh, j'ai été très touché qu'il vienne me voir mon fils, ouais.

I : Donc là vous me disiez par rapport à votre fils que vous pensiez l'emmener voir un psychologue...

E10 : Oui oui oui.

I : Un groupe de parole, des choses comme ça...

E10 : Oui oui oui.

I : Et est-ce que vous envisagez aussi qu'il en parle avec son médecin traitant ?

E10 : Alors c'est vrai que j'lui ai pas posé la question, j'y ai pas posé la question. Mais moi par contre je peux lui en parler pour savoir si euh éventuellement euh... bah j'pense qu'il sera d'accord de le recevoir de toute manière, y a aucun soucis. Mais je sais pas si je... si c'est à moi de prendre la démarche ou plutôt à lui de... J'pense que, moi j'pense que c'est lui qui doit prendre la démarche parce que la prendre à sa place c'est, j'sais pas si c'est bon. Moi j'pense qu'il faut mieux qu'ça vienne de lui.

I : Bien sûr.

E10 : Par contre lui en parler, moi j'lui en parle, je lui en ai parlé assez longuement au téléphone, quand il est venu euh... ouais ouais non je... à chaque je... je mets une couche quoi, ouais, gentiment mais euh... j'lui en parle. Donc ouais j'pense que ça fait quand même son petit bonhomme de chemin et euh... Mais là il s'rend compte de pas mal de chose quand même, parce que bon il voit que lui aussi euh... il a fait quand même deux fois dans les pommes, il a une oppression au niveau des poumons euh... bon c'est vrai qu'il fume, il fume déjà la cigarette puis entre deux ben euh voilà du cannabis, c'est facile à trouver hein. Donc là ils s'retrouvent avec ses copains de skateur euh, ils font des, 'fin c'est un peu des teufeurs comme on dit, comme ils disent les gosses maintenant. Donc euh ouais ils s'retrouvent ensemble, donc c'est pack de bière euh... cannabis qui traîne, l'herbe euh, voilà quoi, et pis bon ils sont dans les skateparks, ils s'amuse euh, et entre deux ils consomment quoi. Donc j'y fais « bah écoute si, toi aussi tu peux changer de fréquentation aussi, tu peux changer tes potes j'sais pas hein » il m'fait « ouais mais tu comprends pas, ça fait longtemps que j'les connais j'peux pas, j'peux pas me... me séparer comme ça » mais j'fait « bah écoute tu t'séparas pas mais tu peux t'éloigner un peu plus d'eux, tu as une copine en plus, tu viens de te mettre chez toi, elle est super gentille, elle elle travaille, elle est correcte, elle boit pas, fume pas » j'fait « écoute tu peux être heureux, tu peux être heureux là, profite-en hein ». J'sais pas, j'ai essayé de lui faire comprendre les choses, mais bon, c'est dur.

I : Bon très bien.

E10 : En tout les cas, bah j'me suis dévoilé quand même avec vous, quand même, parce que franchement j'ai du mal à parler habituellement.

I : Bah merci beaucoup.

E10 : J'l'ai fait pour vous, car franchement c'était très agréable.

I : Merci beaucoup, c'est très gentil.

Fin de l'entretien.

Durée de l'entretien : 34 minutes 56

Retour de la transcription effectué par courrier postal.